

RENCONTRES NATIONALES

Pour que la maternelle fasse école

Samedi 25 janvier 2020

Paris, Bourse du travail

Travailler ensemble pour faire réussir tous les enfants

En 2018, nous avons questionné le « métier » ; en 2020, nous allons interroger **« l'intermétier », la coopération** entre adultes à l'école maternelle. A quelles conditions cette coopération peut-elle se penser dans une écoute mutuelle et le respect des prérogatives de chacun ? Comment prendre conscience des dilemmes des métiers et les dépasser ? Comment ajuster ses gestes professionnels à ceux de l'autre, dans des espaces partagés ? Comment parvenir à mettre en place des collectifs qui s'emparent de ces questions ? Autant de pistes à travailler pour tous les professionnels et bien sûr les parents.

En cette période où les métiers sont malmenés par les orientations ministérielles, rapportés à des tâches de répétition simplistes, d'exécution de « bonnes pratiques » ou de protocoles rigides, de contrôle et d'évaluations tous azimuts, il est nécessaire, s'ils ne veulent pas s'éteindre, que les métiers se pensent dans des « collectifs de travail ». Mais cela ne va pas de soi. Si la dimension collective du travail et l'organisation de collectifs de travail deviennent de véritables projets partagés, alors elles constituent une réelle opportunité de développement professionnel et d'efficacité collective au bénéfice des enfants, surtout ceux des classes populaires. C'est bien à l'École maternelle de faire en sorte que les inégalités sociales ne se transforment pas en difficultés scolaires et de développer des pratiques « démocratisantes » ; c'est là aussi l'engagement du GFEN depuis de longues années.

Nous avons, à notre échelle, tenté de fonder une coopération avec les nombreux militants, partenaires associatifs, chercheurs, formateurs qui ont construit avec nous ces rencontres. Nous vous proposons de sortir de « l'inter-incompréhension » (Patrick Picard), de pointer les difficultés de **« l'intermétier »** et faire en sorte de construire **« l'école de tous »**. Lors de cette journée, ces deux notions entreront en résonance dans les propos de Serge Thomazet en introduction et Marc Bablet en clôture. Les dix ateliers, à travers des contributions, des témoignages, des échanges sur le travail, déclineront comment des connaissances, des dispositifs, des outils, des formations, des projets... peuvent créer du commun et permettre une coopération efficace.

Travailler ensemble entre enseignants pour favoriser les apprentissages ; entre enseignants et ATSEM pour une continuité éducative ; entre enseignants et AESH pour aider et accompagner les élèves handicapés ; entre enseignants et éducateurs de jeunes enfants pour construire des passerelles entre les espaces ; travailler avec les familles pour créer des relations constructives...

Travailler ensemble pour travailler mieux, et ainsi reprendre du pouvoir sur nos métiers et relever le défi de faire réussir tous les enfants.